

LT32-Note manuscrite de la mère de Gaston Marceteau donnant des informations aux familles

Détenus civils en Allemagne

En réponse aux lettres reçues par des membres des familles de déportés civils en Allemagne, Madame Robert Béchase, de retour de Paris communique les renseignements suivants :

Les détenus civils ayant changé de camp durant les derniers mois on est actuellement sans nouvelles précises quant à leur lieu de résidence. Toutefois beaucoup ont eu l'autorisation d'écrire et un courrier volumineux s'achemine chaque jour vers la France. Des messages peuvent être acheminés aux détenus civils aux conditions suivantes :

1^{ère} avoir l'adresse du détenu

2^{ème} son numéro matricule libellé en Allemand.

Des colis de vêtements poids maximum 3kgs peuvent être également adressés aux détenus dont on connaît l'adresse et le numéro matricule. Ces colis doivent être remis à la Croix-Rouge avant le 19 décembre. Des personnalités des puissances neutres poursuivent dans relâche des négociations en vue de l'amélioration du sort des prisonniers.

Ils ont obtenu entre autres qu'il leur soit adressé par la Croix-Rouge de Genève 20 000 colis standard.

Chacun de ces colis contient un reçu qui doit être rempli par le détenu auquel il est remis et retourné à la Croix-Rouge de Genève. Plusieurs reçus sont déjà parvenus à Genève et ils constituent une indication précieuse surtout en ce qui concerne les détenus partis après le mois de juillet 44, et dont on est absolument jusqu'à ce jour sans nouvelles et dont on ignore en conséquence l'adresse et le numéro matricule.

Des conseils de puissances neutres sont partis pour l'Allemagne il va y environ 15 jours et seront de retour vers la fin de décembre avec des nouvelles précises à ce moment-là.

Mme Bréchase se fera un plaisir et un devoir de communiquer par la même voie les renseignements qu'elle pourra avoir.

Les détenus politiques sont transformés en travailleurs

Exemple d'un camp de détenus civils :

Le camp de Weimar situé à 8 kilomètres de la ville en est relié par une voie ferrée et se trouve à 800 mètres d'altitude. Il comporte trois enceintes de fils de fer barbelés concentriques.

Dans la première ceinture des prisonniers entre la première et la deuxième, usines et ateliers de travail, entre la deuxième et le troisième terrain où l'on exploite des carrières de graviers.

La première enceinte de barbelés est électrifiée et jalonnée de miradors en haut desquels se trouvent des hommes armés. Des SS gardent les usines et font des patrouilles la nuit avec des chiens. Le camp contient 20 000 prisonniers moitié français moitié étrangers et Allemand anti-nazis.

Le règlement du camp est le suivant :

4h30 lever, toilette surveillée le torse nu. Lavage du corps obligatoire

5h30 (ill.) ou 3 de potage ou café avec 450 gr de pain ration de pomme de terre si le pain est en moins grande quantité 30 gr de margarine une rondelle de saucisson ou un morceau de fromage.

12 heures 1 café

18h30 un litre de soupe épaisse.

Le matin à 6 heures départ pour le travail. Etat sanitaire du camp très bon. A la tête se trouve le professeur Richet déporté

Visite médicale chaque jour. Il y a de nombreux médecins une infirmière et un hôpital. Les internés portent le costume des forçats allemands en drap artificiel. Relativement tous les prisonniers sont d'accord pour trouver qu'à Weimar ils sont mieux qu'ils ne l'étaient à Fresnes et dans les autres prisons françaises. (M. Lefauchaux 203 bis boulevard Saint -Germain prisonnier évadé de Weimar donne à ce sujet des nouvelles tout à fait rassurantes)

Le bombardement de Weimar n'a fait aucune victime parmi les déportés du camp¹.

¹ Le bombardement de Weimar a eu lieu le 24 août 44 à 12h ce qui permet de dater approximativement la note. Il est historiquement faux de dire qu'il n'y a eu aucune victime : il y a eu 2 000 blessés -dont Gaston Marceteau- et 388 morts. (source : www.buchenwald.de/fr/462/)